

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 94 (2014-2015)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Le prix SVSN 2014  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-513648>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le prix SVSN 2014

a été décerné à Yasmeeen SAÏAH (Gymnase Auguste Piccard) pour son travail intitulé

### Etude des petits mammifères dans le tissu urbain de Lausanne

Le Prix SVSN récompense annuellement un travail scientifique réalisé par un chercheur âgé de moins de 21 ans, amateur indépendant ou élève d'une école vaudoise, degré non universitaire.

#### Résumé

L'étude des petits mammifères a permis l'échantillonnage de 47 sites répartis sur toute l'agglomération lausannoise. Les captures (699 individus) montrent la présence d'au moins 5 espèces, le mulot sylvestre, la musaraigne musette, le campagnol roussâtre et dans une moindre mesure le mulot à collier et le campagnol terrestre. Leur distribution, leur abondance ainsi que leur diversité varient grandement selon d'abord la richesse du milieu qu'ils colonisent, puis également selon le degré d'isolement dans la matrice urbaine.

Nous avons pu confirmer que de grands «corridors» écologiques en contact avec les grands espaces naturels périphériques traversent de part en part la matrice urbaine de la ville: la rivière Vuachère (91 micromammifères/ha) et les accotements des voies ferrées des CFF (113 ind./ha).

Venant du nord de la ville ou du sud-ouest par les rives du lac Léman, des cordons boisés pénétrant jusqu'à quelques centaines de mètres du centre-ville permettent également de faire vivre une densité importante de rongeurs et d'insectivores (73 à 81 ind./ha). Les grands parcs de la ville de Lausanne et beaucoup de jardins privés sont pauvres en petits mammifères principalement à cause d'un excès d'entretien et d'un manque d'aménagement de zones propices (24 à 71 ind./ha). Mais le paramètre qui fait chuter le plus les populations

semble être une synergie entre le manque de milieux adaptés, la forte pression de prédation des chats et également le manque de connectivité avec des zones riches qui contrebalancerait les pertes dues à la prédation. Bien qu'interconnectées entre elles, la plupart des zones de jardins privés dans les quartiers résidentiels sont malheureusement très pauvres en diversité et densité de petits mammifères. Cela est probablement lié à la forte pression de prédation des chats dans ce type de quartier et cela même si le milieu est très riche ou favorable. Le manque de proximité et de connectivité aux zones naturelles d'intérêt écologique, une recolonisation depuis ces milieux riches, ne fait qu'accentuer cette perte de biodiversité et cet appauvrissement.

Les densités les plus élevées mesurées dans la ville l'ont été dans la berme centrale d'une grande avenue où l'on a atteint 696 ind./ha. Ce petit cordon vert au milieu de la route bitumée symbolise bien le rôle essentiel des corridors écologiques dans la complexité du tissu urbain.